

Un théâtre comme un palais du peuple

Il se joue ici l'émergence d'un nouveau lieu culturel, une sorte de palais du peuple, ce qui, par les temps qui courent, est suffisamment rare pour être noté !

La planète est en surchauffe et le monde évolue à toute vitesse avec des conséquences que nul ne peut prévoir. Il devient alors plus nécessaire que jamais de croire que demain existe et de faire des lieux de possibles que chacun pourra imaginer et faire vivre en toute liberté.

Mixt est un lieu de cette trempe, qui change la donne et ouvre toutes sortes de futurs possibles. D'ailleurs, il dépend du Département, collectivité qui a été inventée à la révolution.

Les arbres comme marqueurs du lieu

Ce nouvel équipement est donc une émanation révolutionnaire, mais toute en douceur. Ici, les arbres sont immenses et magnifiques. Ils sont les sentinelles bienveillantes du lieu. Leurs ombres sont protectrices et gardent les secrets. Ils ont servi de point de départ à la réflexion sur le lieu.

En Afrique, au centre du village, il y a toujours un arbre. Sous cet arbre il y a de l'ombre et des gens qui se parlent. L'arbre est toujours au centre de ce qui devient la place du village : le lieu de réunion.

C'est la même chose ici.

Les arbres sont les anges gardiens qui permettront aux gens de se rencontrer, de se parler, et ils feront circuler dans leur sève tous les secrets que l'on voudra bien leur confier. Ils permettent enfin d'abriter entre leurs frondaisons des cabanes, qui sont la bonne échelle pour changer le monde.

Le théâtre, l'attente et la joie

Tous les halls de théâtre sont vides et sonnent creux sans un spectacle à venir, et ils redeviennent vides une fois le spectacle fini. Mais juste avant, c'est l'endroit le plus vivant qui puisse exister, c'est un vide rempli d'attentes. Le spectacle commence là en fait, là où toutes ces vies se réunissent et existent ensemble dans l'attente de devenir spectatrices. Toutes ces vies, qui se regardent, qui se jugent, qui se jaugent, ce mélange de sons venant de partout et de nulle part. Il n'y a aucun lieu dans lequel l'attente collégiale provoque une telle joie. Même dans un stade, ce n'est pas la même chose : c'est trop grand et c'est un groupe contre un autre groupe. Au théâtre, au contraire, c'est tout le monde ensemble pour assister à la même chose.

Le théâtre c'est la bonne échelle de la joie.

C'est cette joie qui transforme le moindre espace, le plus anodin en lieu le plus merveilleux, tout devient beau grâce à la joie, tout devient beau grâce à ce plaisir d'être ensemble, tout devient miraculeux parce que tout à coup cette énergie devient commune et cette énergie commune rend la chose la plus anodine, absolument belle.

Alors on s'est servi du site et du prétexte du programme pour multiplier ces lieux apparemment ordinaires et les transformer en autant de lieux possibles de joie.

Couloirs
Salons
Passerelles
Préaux
Jardins

Tout doit être juste, à la bonne échelle, dans la bonne profondeur à la bonne hauteur, avec la bonne lumière, qu'il puisse y avoir des ombres, qu'il puisse y avoir des recoins qu'on puisse s'y sentir bien ou chercher sa place, se montrer ou se cacher, qu'on puisse se servir de la végétation et des arbres incroyables qui existent et que l'on a multiplié pour qu'ils deviennent les gardiens de ces écrans de bonheur et de plaisir.

Matthieu Poitevin,

Architecte - Va jouer dehors ! (ex Caractère spécial)